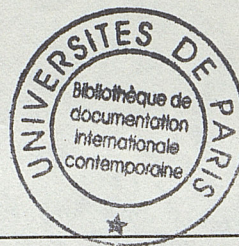


# ENFOPRENSA

## Agence guatémaltèque de presse

43, rue de la Victoire 75009 PARIS Tél: 874 39 38.



### Informations du Guatemala

2<sup>e</sup> année / N° 86

du 17 au 23 août 1984

#### POLITIQUE

Le Guatemala et Contadora  
Des vaisseaux de guerre dans un port guatémaltèque  
Création du Front Populaire de la Gauche Démocratique

#### INSURRECTION

Embuscade à Santa Rosa : 13 pertes officielles

#### DROITS DE L'HOMME

Le fils d'un député de la Démocratie Chrétienne assassiné  
23 assassinats en une semaine  
Discrimination raciale envers les Indigènes  
Le gouvernement doit se prononcer sur le sort des disparus  
30 ans de violence

#### REFUGIES

Les paysans fuient la répression

POLITIQUE

LE GUATEMALA ET CONTADORA

Fernando Andrade Diaz-Duran a fait savoir le 21 août que le gouvernement du Guatemala avait accepté "sans rien ajouter ni modifier" le document remis en juillet dernier aux gouvernements d'Amérique Centrale par le groupe de Contadora. Ce document s'insère dans les tentatives de pacification de la région.

Hector Aragon Quinonez, vice-président de l'Assemblée nationale constituante récemment installée, a critiqué la "rhétorique de la diplomatie internationale, comme cela se produit dans le cas des négociations de paix menées par le groupe de Contadora."

Aragon, numéro 2 du Mouvement de Libération Nationale (parti d'extrême-droite ayant le plus grand nombre de représentants à l'assemblée), a demandé aux gouvernements d'Amérique Centrale de boycotter économiquement, politiquement et militairement le Nicaragua, qu'il accuse d'entretenir une "guerre larvée" avec les pays de la région.

DES VAISSEAUX DE GUERRE DANS UN PORT GUATEMALTEQUE

3 vaisseaux de la marine de guerre nord-américaine ont jeté l'ancre la semaine dernière dans le port guatémaltèque de Santo Tomas de Castilla, sur la côte atlantique. Ils y sont restés 3 jours.

Les milieux officiels ont tout d'abord vu dans cette visite un geste de "bonne volonté". Le colonel Hector Rosales Salaverria, chef des Relations Publiques de l'Armée, a ensuite déclaré qu'il s'agissait d'une escale technique.

CREATION DU FRONT POPULAIRE DE LA GAUCHE DEMOCRATIQUE

5 petits groupes politiques se sont regroupés le 17 août au sein du Front Populaire de la Gauche Démocratique, qui aspire à devenir "une force représentative de la classe populaire guatémaltèque".

Le Front regroupe l'Alliance Civique Révolutionnaire, Force Nouvelle, le Front Uni pour la Révolution, le Mouvement du 20 octobre et le Parti Socialiste National. Aucun de ces partis n'a obtenu de sièges à l'assemblée constituante.

INSURRECTION

Embuscade à Santa Rosa : 13 pertes officielles

L'armée a subi 13 pertes (morts et blessés) au cours d'une embuscade tendue le 15 août à un camion militaire dans le département de Santa Rosa (Sud-Est du pays).

Dans le communiqué publié le 18, l'ORPA précise que l'action a eu lieu sur la route reliant les ville de Cuilapa et Chiquimulilla, à 90 km de la capitale. Les insurgés avaient déposé une mine Claymore sur le passage du véhicule et l'ont mitraillé. Le camion a été presque totalement détruit.

Le général Rodolfo Lobos Zamora, sous-chef de l'Etat, a déclaré le 18 que l'armée maintient un contrôle strict sur tout le territoire national. Ceci a été interprété comme une réaction officielle à la campagne militaire développée

par les insurgés ces dernières semaines.

#### DROITS DE L'HOMME

##### LE FILS D'UN DEPUTE DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE ASSASSINE

Elde Anibal Sesam, fils du député de la Démocratie Chrétienne Gabriel Sesam Perez, a été trouvé assassiné dans un terrain vague de la capitale le 19 août.

Le représentant de la Démocratie Chrétienne accuse la police de l'enlèvement et de l'assassinat de son fils, âgé de 26 ans. Le cadavre portait des traces de torture.

Vinicio Cerezo Arevalo, premier secrétaire de la DC, a déclaré qu'il est fréquent que "des personnes soient arrêtées dans la rue sous n'importe quel prétexte et qu'on ne les revoie pas".

La Constituante a approuvé à l'unanimité une résolution condamnant les faits. Elle exige que le pouvoir exécutif ouvre immédiatement une enquête.

##### 23 ASSASSINATS EN UNE SEMAINE

Selon les informations fournies par la presse et les organismes d'assistance, 23 personnes ont été assassinées et 14 enlevées entre les 15 et 21 août, au cours d'opérations attribuées aux forces de l'ordre.

Les commerçants indigènes Eliseo Hernandez, Pedro Uxtihuila et Pablo Xam ont été enlevés alors qu'ils travaillaient sur le marché de la ville de Amatitlan, à 28 km au sud de la capitale.

Jeronimo Lopez Diaz et Alberto Frili Escobar, dirigeants syndicaux, figurent également parmi les victimes d'enlèvements.

Le cadavre d'un inconnu a été découvert pendu à un arbre du parc de la ville de San Cristobal, zone résidentielle située dans la périphérie sud de la capitale.

##### DISCRIMINATION RACIALE ENVERS LES INDIGENES

La participation légale des Indigènes à la vie politique du pays est, de fait, inexistante au Guatemala, a déclaré Agha Shahi, membre de la sous-commission de prévention contre les discriminations et pour la protection des minorités de l'ONU. L'expert intervenait dans le cadre de la 30<sup>e</sup> session de l'ONU qui se tient à Genève (Suisse).

Les droits culturels et politiques des Indigènes guatémaltèques sont "affectés par l'imperfection du système éducatif et par la non-acceptation des langues indigènes".

##### LE GOUVERNEMENT DOIT SE PRONONCER SUR LE SORT DES DISPARUS

Lord Colville de Culross, rapporteur spécial de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU pour le Guatemala, a déclaré le 16 août qu'il n'écartait pas la possibilité que "des membres des forces de l'ordre soient impliqués" dans les assassinats et enlèvements qui se produisent dans le pays.

Colville a reçu plus de 100 personnes du Groupe d'Entraide, qui lui ont demandé d'intervenir en faveur de la libération des disparus. "Je ne peux vous donner

de réponse ; je suis seulement venu pour poser des questions ; c'est le gouvernement qui répondra aux questions que vous posez".

### 30 ANS DE VIOLENCE

Le docteur Eduardo Meyer, recteur de l'Université Nationale de San Carlos, a déclaré le 15 août : "Nous en sommes à 30 ans de violence continue, au cours desquels nous avons assisté à la récession économique, à la répression, à l'agression sans discernement du milieu universitaire".

L'Association des Etudiants Universitaires (AEU) a demandé au rapporteur spécial de l'ONU d'utiliser tous les moyens dont il dispose pour obtenir des autorités l'ouverture d'une enquête sur le sort des disparus. Les étudiants ont exprimé leur "énorme préoccupation due à l'augmentation de la violence qui frappe le peuple guatémaltèque, violence qui se manifeste notamment dans le nombre important de personnes enlevées et portées disparues".

### REFUGIES

#### LES PAYSANS FUIENT LA REPRESSION

Les paysans guatémaltèques fuient la "répression barbare" exercée dans leur pays par les forces de l'ordre, a affirmé le 18 août à Mexico Robert Goldman, membre du Comité central de l' "America Watch", organisme humanitaire nord-américain.

Selon Goldman, ancien professeur de l'American University de Washington, l'exode des Guatémaltèques vers le Mexique est la conséquence de la politique contre-insurrectionnelle des trois derniers gouvernements militaires. "La violation des droits de l'homme continue sous le régime de Mejia Victores." "La version, fautive, selon laquelle les campements de réfugiés sont utilisés comme base par les insurgés, sert de justification à la répression et aux assassinats commis par l'armée du Guatemala.